



## ACTU

### Les anciens offrent la brioche



Samedi 13 janvier au Pôle service de la MACIF, l'Association des anciens du Stade a offert la brioche aux enfants de l'école de rugby. Après l'intervention des éducateurs, Alain Rouvreau a reprécisé les actions et le rôle de l'association et remet un chèque de 2000 € aux responsables de l'école de rugby.

Puis, tout le monde a pu apprécier les parts de brioche présentées au buffet et les boissons qui les accompagnaient.



# Le parfum des souvenirs

## Acte IV

**Dans le précédent numéro de «depuis le début» je soutenais que le Rugby est incontestablement porteur de valeurs telles que la fraternité et la solidarité. Vous n'en doutez pas mais je vais vous convaincre définitivement en étayant mes dires.**

C'est ainsi qu'a commencé cette histoire qui justifie mon point de vue. Pas une histoire de 3ème mi-temps, mais une simple (hum !) fête destinée à rompre l'isolement d'une personne handicapée.

Depuis que les roulettes de mon fauteuil avaient remplacé mes jambes je ne voulais plus avoir de contact avec mes potes du rugby. Ont-ils ressenti un manque réciproque ? Toujours est-il que ce soir là ils débarquent (il n'y a pas d'autre terme) à la maison en m'indiquant que, de gré ou de force, ils m'emmènent au restaurant. Leurs toujours bras puissants me décollent du fauteuil et me déposent sur le siège d'une voiture. Mon épouse crie pour leur dire de ne pas me «casser». Réponse : *«s'il avait du casser, il y a longtemps que ce serait fait !»*. Avant d'aller au restaurant nous prenons l'apéritif chez l'un des fêtards.

Pendant qu'il prépare les cocktails je suis conduit dans le jardin pour assister à une scène amusante : notre ami avait planté des poireaux dans l'après-midi et le jeu consistait à les replanter... mais à l'envers. Nous arrivons au restaurant et passons à table. Heureux comme pas possible, je me mets à chanter les paillardes qui faisaient partie de notre répertoire.

Grâce à ces lascars je ne me sentais plus isolé, voire exclu. A la réflexion, l'isolement dans lequel j'étais avant ne tenait pas à la responsabilité des rugbymen, mais à la mienne. J'avais pratiqué le rugby et ma diminution physique faisait que j'étais devenu une personne différente des autres, entraînant une difficulté de communication. Suite au handicap, j'avais une image négative de moi et je pensais à tort que mes amis avaient le même point de vue. Mes amis rugbymen m'ont aidé à cicatriser cette blessure de l'esprit.

Au fait les mecs, quand est-ce qu'on refait la fête ? Depuis j'ai connu de nombreuses bamboulas. En outre, à chaque instant je peux faire appel à ces amis pour avoir de l'aide. Après ces assertions il me revient en mémoire un fait fort amusant dans lequel trois personnes ont été transportées dans un cinquante places ! Pour un match loin et important nous étions convenus de partir le samedi. En plus des deux accompagnateurs, je participais au voyage car le dimanche j'étais invité à déjeuner en compagnie du Président du club adverse et du Président du Comité Périgord-Agenais. Cui-cui étant blessé je lui avais demandé de m'accompagner et sans aucun barguignage notre ami

commun a accepté (allez demander à un aveugle s'il veut y voir clair). Après le diner du samedi trois lascars (Bill, Cui-Cui et Juju) envisageaient de se prendre une ou deux bières. Avant d'aller plus avant je rappelle qu'il convient de se protéger de l'eau polluée en buvant de la bière.

En outre, la bière permet d'éviter les coups de chaleur qui sont à l'origine d'un grand épuisement qui amène des crampes musculaires, des vertiges, des nausées et des étourdissements. Le seul véritable remède consiste à boire un verre de bière toutes les cinq minutes. La bière étant maintenant un médicament la Sécu va vous rembourser mais n'omettez pas de demander une ordonnance à votre médecin.

Ne vous méprenez pas, nos trois énergumènes ne cherchaient pas à se faire plaisir mais faisaient de sérieuses recherches pour éviter les coups de chaleur. Le centre-ville étant loin de l'hôtel nous avons insisté auprès du chauffeur afin qu'il nous transporte dans un bar. Les trois acolytes (j'ai bien dit acolytes) partirent donc en bus. Pendant le trajet, Bill, Cui-cui et Juju montèrent un scénario. Bill et Juju entraient dans le bar et prenaient une bière. Cui-cui arrivait quelques minutes plus tard en imitant Coco et en faisant semblant de ne pas nous connaître. Bill et Juju se moquaient de Coco et cherchaient la merde. Cui-Cui se défendait à la Coco, son imitation favorite. Bref, du grand cinéma. Il y avait du monde dans ce bar et les consommateurs ainsi que le patron commençaient à s'énerver et à prendre sa défense. Nous étions à deux doigts de nous faire casser la gueule ! Pour nous éviter des représailles nous avons arrêté notre cinéma et nous avons été félicités tous les trois par l'ensemble des spectateurs ébahis qui avaient mordu à notre petit jeu. Bill et le chauffeur repartirent aussitôt car Cui-cui et Juju n'avaient pas résisté à l'invitation du barman qui leur avait proposé de l'accompagner en boîte de nuit. Nos deux fêtards revinrent accompagnés, non pas de jolies filles, mais d'une cuite monumentale à tel point qu'ils en avaient oublié le numéro de leur chambre. A la première porte qui s'est ouverte ils ont pénétré dans la chambre et se sont jetés tout habillés sur le lit. Les deux amis ne se sont pas rapidement endormis car les ronflements tenaient plus de l'hélicoptère que du chant des oiseaux.

A midi-trente l'hôtelier vint les réveiller en précisant qu'ils étaient attendus par les personnalités. Ils sautèrent du lit et sans se raser ni se doucher ils rejoignirent le groupe qui leur proposa immédiatement un apéritif. Du bout des lèvres et avec une mine penaude ils demandèrent un perrier. Ensuite ils prirent un jaune et se mirent à table avec appétit. C'était reparti.

Les deux canailles verraient le match sereinement.

**Jean Jubien**

## HISTOIRE



**Un homme entre dans un bar, brandissant un fusil :**

- «Je veux savoir qui a baisé ma femme !»

**Une voix au fond du bistrot :**

- «Tu vas manquer de cartouches...!»

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Georges Amatriain : 06.74.44.71.94 Serge Sirac : 06.80.82.18.19

Destinée aux adhérents/sympathisants.

Pour contacter l'Association, notre adresse mail : [snrugby.anciens@gmail.com](mailto:snrugby.anciens@gmail.com)

Site internet de l'association des anciens du Stade : [www.zabasboys.fr](http://www.zabasboys.fr) Site du Stade Niortais : [www.stadeniortais.com](http://www.stadeniortais.com)

